





Vue d'artiste du quai d'Arenc avec, à gauche, la tour CMA-CGM, et tous les projets d'Euroméditerranée en front de mer, la plus grande opération de rénovation urbaine d'Europe du Sud.

# Marseille, capitale de l'architecture

La Capitale européenne de la Culture 2013 est aussi une capitale de l'architecture ! Depuis la cité radieuse de Le Corbusier et les logements de Fernand Pouillon jusqu'aux projets visionnaires d'Euroméditerranée, Marseille et son littoral se mettent en scène au fil d'un parcours décoiffant.

La Villa Méditerranée  
et le Mucem en arrière-plan.

En route pour un tour  
d'horizon jalonné par  
la résille du Mucem,  
la Villa Méditerranée  
en équilibre sur l'eau,  
l'ancien silo à grains  
devenu salle  
de spectacle,  
les terrasses du port  
comme un pont  
de bateau prêt  
à appareiller sur  
la grande bleue...



Un paquebot entre la ville et la mer, ancré au sol par des pilotis de béton. Sur la coque, la géométrie des terrasses dessine une mosaïque aux couleurs vives. Nous sommes à La Cité radieuse imaginée par Le Corbusier, que les Marseillais n'appellent plus depuis longtemps « la Cité du fada ». Une unité d'habitation absolument novatrice, conçue en 1952 comme un lieu de vie pour une communauté d'habitants, avec sa rue commerçante, son école, son toit-terrace panoramique, et ses couloirs à la lumière tamisée desservant dans une ambiance d'église les appartements. L'un de ces duplex en forme d'appartement-témoin s'ouvre aux visites. Une occasion unique d'admirer la science de l'espace déployée ici par Le Corbusier et ses collaborateurs célèbres comme Charlotte Perriand.

Sur le Vieux-Port, les bombardements ayant fait table rase du quartier du Panier, un autre architecte visionnaire et contesté a imprimé sa marque quai du Port. Si Le Corbusier magnifiait le béton brut,

Fernand Pouillon, lui, offrait à l'habitat social la noblesse de la pierre. C'est ainsi que dans le prolongement de l'hôtel de ville s'alignent des barres de pierre et verre avec leurs appartements panoramiques dus à l'auteur des « Pierres sauvages », admirateur des cisterciens. L'empreinte de cet architecte historique fait le lien entre le Vieux-Port et la Joliette, magnifiquement réconciliés. Là où les voies rapides entaillaient il y a peu de temps encore le tissu urbain, un cheminement piétonnier avec vue sur mer a recousu le tout, reliant l'ancien Marseille et le nouveau, le port de l'antique Phocée et les élans audacieux de la Capitale européenne de la Culture. Ici, joli symbole d'une reconversion, l'ancienne station sanitaire signée Fernand Pouillon, jadis dévolue au traitement des voyageurs arrivés par bateaux et à la prévention des épidémies, accueille maintenant le musée Regards de Provence.

Marseille et la mer, c'est une histoire d'horizons, un grand brassage fondateur, un rêve de loin-

tains que racontent, à deux pas, le Mucem et la Villa Méditerranée, deux constructions emblématiques de Marseille Capitale culturelle 2013. Rudy Ricciotti a habillé le Mucem d'un moucharabieh laissant entrer le vent du large tout en cultivant l'art du dévoilement. A côté, Stefano Boeri a dessiné la Villa Méditerranée en creux, pour accueillir un morceau de mer au cœur du bâtiment. La partie visible, spectaculaire avancée en porte à faux au-dessus du vide, trouve sa réplique dans la partie immergée.

Les noces de la ville et de la Méditerranée se célèbrent encore et toujours sur le littoral de la Joliette, où les anciennes installations portuaires s'inventent une nouvelle vie. Le J 4, dernier môle encore debout, offre ses vastes espaces aux expositions et activités culturelles. L'ancien silo à grains d'Arenc a été transformé en salle de spectacle, « un volume plein comme une ruche » selon son concepteur Roland Carta. L'alignement des docks désaffectés, en pleine rénovation, sera bientôt voué aux boutiques, restaurants



et bars lounge, faisant écho aux Terrasses du Port, centre de shopping inauguré au début de l'été, avec sa promenade marine à couper le souffle. Ce ponton terrestre de 260 mètres de long contemple les bateaux en partance et prolonge la perspective sur la tour CMA-CGM, dessinée par l'architecte Zaha Hadid, phare veillant sur les 428 navires et les 2400 employés d'un des leaders mondiaux du transport par containers.

Un peu à l'écart, le « bâtiment transparent » de Kengo Kuma abrite le Fonds Régional d'Art Contemporain. L'architecte japonais entretient avec la ville une relation forte. Jeune étudiant arrivant pour la première fois en France par la cité phocéenne, il séjourna, émerveillé, à l'hôtel de la Cité radieuse. Il a puisé aux sources de cette émotion fondatrice pour imaginer un bâtiment tout en lumière et fluidité. Du Corbusier à Kuma, des grands anciens aux constructeurs d'aujourd'hui, Marseille cultive l'audace et l'architecture qui décoiffe, autant que le Mistral.

Carina Istre ●



Le musée Regards de Provence et l'immeuble F. Pouillon en surplomb derrière.

La Cité Radieuse de Le Corbusier, un concept novateur.



## Le Mucem, succès populaire



Noire sur fond bleu, la résille de béton se déploie entre mer et ciel. Elle habille d'un voile de dentelle le plus grand succès populaire de Marseille-Provence 2013. Depuis son ouverture, le Musée des civilisations de la Méditerranée bat tous les records de fréquentation. Musée national entièrement décentralisé, c'est aussi un circuit de promenade offert à tous. Il vous cueille au pied du Fort Saint-Jean pour vous entraîner dans sa toile, de passages en passerelles aériennes, laissant entrevoir les trésors du musée histoire d'inciter les passants à entrer. Pari réussi. On vient désormais à Marseille pour le Mucem, en passe de supplanter à lui seul Notre-Dame de la Garde et la Canebière.

## Les nouveaux horizons d'Euroméditerranée

Euroméditerranée, vaste programme d'aménagement urbain, continue de réinventer Marseille. Emplacement privilégié en bord de mer, les anciens docks redeviennent des lieux de vie. Il en est ainsi des Terrasses du Port, un tout nouveau centre commercial de 190 boutiques et restaurants. Ce qui fait la différence, c'est le grand balcon conçu par l'architecte Michel Pétauud-Létang qui offre une vue panoramique sur le port (photo).

À l'horizon 2017-2018, se profilent quatre nouvelles tours, piliers du futur Parc Habité d'Arenc. Sur ces friches industrielles se dresseront bientôt la « H 99 », la plus haute tour de logements de la ville, dessinée par Jean-Baptiste Pietri, La Marseillaise, tour de bureaux signée Jean Nouvel et la Tour Yves Lion, du nom de l'urbaniste qui a repensé l'ensemble du quartier. Le Balthazar, «tour horizontale» de Roland Carta, s'inscrira comme un trait d'union entre ces deux verticales. Parallèlement sort de terre l'Euromed Center, centre urbain dessiné par Massimiliano Fuksas dans le prolongement des docks, avec un hôtel, l'Astrolabe, futur siège d'Euroméditerranée et un projet de multiplexe porté par Luc Besson.



## ENG Marseille, the capital of architecture

The European Capital of Culture 2013 is also the capital of architecture. With Le Corbusier's Cité Radieuse, Fernand Pouillon's buildings, the intricate netting of the Mucem, the Villa Méditerranée suspended over water, and the Terrasses du Port, Marseille and the surrounding coastline is a showcase for an audacious and surprising architectural journey.

A liner is anchored to the ground by concrete piles. The hull is covered by a mosaic of brightly coloured terraces. Le Corbusier's Cité Radieuse has shown concrete can be beautiful. Fernand Pouillon's work offers the nobleness of stone to council homes. The stamp of this architect is the link between the Vieux Port and the Joliette, which have been superbly reconciled. Where dual carriageways ripped through the urban landscape, a pedestrian footpath has stitched things back together. The former Pouillon water works is now home to the Regards de Provence museum. The Mucem tells a tale of Marseille and the sea, a tale of horizons, clad in a moucharaby swept by the sea breeze as it perfects the art of unveiling. Just beside is the Villa Méditerranée, with a cantilever overhang precariously balanced in space letting the sea flow into its heart. The wedding between the city and the Mediterranean is also celebrated at the J4, a port jetty which has been turned into an exhibition centre, and at the Arenc grain silo, transformed into a theatre. The docks are undergoing a full overhaul and will soon be bustling with boutiques, restaurants and lounge bars, just like the Terrasses du Port, a shopping centre cleverly equipped with an elevated panoramic walkway with breathtaking views. This skilfully prolongs the perspective of the CMA-CGM tower. The Regional Contemporary Art Fund building, full of light and fluidity, is not far away. Marseille puts on a show of both audacious and stunning architecture which has now become just as great a source of attraction as Notre-Dame de la Garde, the Canebière, St Jean Fort and the Vieux Port itself ●